

Les différents terrains

Chères sœurs et chers frères en Christ, bonjour !

Imaginons une grande foule, une foule de personnes assoiffées et qui veulent voir Jésus, celui qui annonce le Royaume de Dieu-e, le Règne de Dieu-e, la venue d'un monde où seront recherchées d'abord la justice, la bienveillance et l'égalité entre les humains. Devant ces personnes qui ne vont peut-être l'écouter qu'une fois dans leur vie (oh combien je les envie !) Jésus déploie son unique don d'orateur pour les encourager à faire confiance à l'amour, cet amour qu'il n'a eu de cesse de prêcher toute sa vie et même au-delà.

Reprenons le fil de cette parabole toute imprégnée d'un monde agricole en harmonie avec la création, cet environnement qui était celui dans lequel évoluaient Jésus, ses disciples et les femmes qui les accompagnaient.

Un semeur sort pour semer, tout comme lui, Jésus, est parti à la rencontre des gens pour leur annoncer le Royaume. De son expérience de prédicateur itinérant, il sait que certaines de ses paroles tomberont à plat mais que, malgré tout, elles nourriront les oiseaux comme ailleurs les miettes peuvent nourrir les petits chiens...la Parole inspire toute la création, sans distinction. Et les graines foulées au pied retourneront au sol, dans un beau mouvement circulaire de vie qui nourrit la vie.

Parfois, lisons-nous dans la parabole, les cœurs s'endurcissent. Oui, les épreuves nous rendent dur-es, agressives et agressifs, méchant-es même parfois. L'amour que Jésus nous porte ne nous semble plus destiné, nous oublions la joie première que nous avons éprouvé en recevant la Parole de libération. Et notre espérance se dessèche, le cadeau de la graine de la foi ne peut pas se développer...mais peut-être, même sèche, retourne-t-elle à la terre et la nourrit-elle un peu ? Prêcher l'amour n'est jamais vain, même si aucun fruit n'en sort.

Ensuite, nous dit Jésus, voilà que les graines peuvent aussi tomber dans les ronces. Nos vies quotidiennes piquent. Le travail envahit nos vies comme une mauvaise ronce. Les achats, les dettes, les histoires d'argent, la spéculation,

les soucis, les addictions...tout cela risque d'étouffer notre foi. Je ne pense pas que Jésus parle du fait d'aller à l'église ou de faire des prières rituelles. Non, ce que Jésus décrit là c'est le poids du quotidien, avec ses exigences matérielles, les factures, les envies compulsives et les mauvais choix qui piquent. Toutes ces choses qui font partie de notre vie mais qui ne la définissent jamais. Un enfant qui réussit à l'école ou pas, ça ne te définit pas. Une jolie voiture ou une maison en bazar, ça ne te définit pas. Un peu d'argent de côté ou une mauvaise santé, ça ne te définit pas. Ce qui te définit c'est ce que tu laisses comme terrain à la graine que te donne Jésus, qui est Sa parole, Son amour, Sa grâce.

« La semence qui tombe dans la bonne terre représente les personnes qui écoutent la parole, qui la gardent dans un cœur bon et bien disposé, et qui portent des fruits grâce à leur persévérance. »

L'inconvénient de devoir prêcher sur un texte biblique dans lequel Jésus lui-même commente sa parole, c'est que je me suis demandé toute la semaine si j'étais l'une de ces personnes. Et je n'en sais rien. Non, vraiment, je n'en sais rien. Etre pasteur, diacre, théologienne, ça n'amène pas la certitude d'avoir un bon terrain.

Ce que je sais, c'est que Jésus connaît si bien nos cœurs et notre fonctionnement, si soigneusement décrits, que je suis reconnaissante et rassurée de l'avoir comme Sauveur. J'aimerais affirmer que mon terrain, ma foi est toujours celle qui permet que la graine pousse et porte du fruit mais cette affirmation ne m'appartient pas. Ce que je peux affirmer, se trouve en Esaïe 55/10-11 : « La pluie et la neige tombent des cieus, mais elles n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir rendue fertile, sans avoir fait germer les graines. Elles procurent ainsi de la semence au semeur et du pain à celui qui a faim. Eh bien, il en est de même pour la parole qui sort de ma bouche : elle ne revient pas à moi sans avoir produit d'effet, sans avoir réalisé ce que je veux, sans avoir atteint le but que je lui ai fixé. »

Dieu s'est fixé un but avec nous, Sa création bien-aimée, celui de nous donner la possibilité, inlassablement, d'être un terrain favorable pour que grandisse le Royaume en nous et autour de nous. Car oui, peu importe les terrains, peu importe nos mérites et nos erreurs, Jésus lui-même l'affirme : le Semeur sort pour semer ses graines d'amour, de justice et de libération. Il est sorti, il sort et il sort, à la rencontre de nos terrains avec ses graines d'amour.

Et cette certitude nourrit mon cœur.

A Dieu·e seul·e soit la gloire.